

Etaient présents :

Pour l'administration	Pour la délégation
Fabien MAERTEN <i>Directeur de Cabinet de la Rectrice (DirCab).</i>	Fabian CLEMENT (SNES FSU)
Christophe BOURSE <i>Conseiller Technique Vie Scolaire auprès de la rectrice (CT Vie Sco)</i>	Tristan AED au lycée des Marcs d'Or Héloïse FARINELLI (SUD Education)
Pierre-Etienne THEPENIER <i>Chef Division des Personnels Enseignants (DPE)</i>	Céline LE HENOFF AED au lycée Hippolyte Fontaine et responsable AED de la CGT (CGT)
	Mathieu AED aux Lycées Le Castel et Eiffel Annick ALIX (FO)
	Christelle JOUFFROY (CFDT)

DirCab :

Nous ne voyons pas souvent des AED dans les délégations, c'est bien que vous soyez là pour faire entendre la voix de la vie scolaire. On a été très touchés par le drame de cette collègue qui a perdu la vie dans le cadre de son travail. Nous sommes tous impactés. J'ai commencé surveillant, je sais ce que c'est d'être confronté à des élèves pas toujours faciles et je sais ce qu'on peut leur apporter. Cela date un peu mais je n'ai pas oublié.

CGT : Mélanie assassinée par un élève, sur son lieu de travail et en présence des gendarmes. Le pb de la violence à l'école, il faut y réfléchir car les AED sont en 1^{ère} ligne et au fur et à mesure que les drames s'accumulent on leur en demande de plus en plus. Que ce soit après la mort de D. Bernard, ou après les attentats, on se demande ce qu'on fera si un élève arrive avec une arme. On est choqué mais pas étonnés. Le contrôle visuel des sacs, c'est non.

Les situations dangereuses se multiplient : tirs de mortiers au collège Champollion, projet d'assassinat sur une autre élève au Castel, etc. On est assistant d'éducation, on a un rôle éducatif, on est des éducateurs. On ne peut plus continuer à travailler avec la peur au ventre.

On veut plus de moyens : Assistantes, sociales, infirmières, AED, CPE, PSY-EN, etc.

On demande une réflexion car les réponses apportées sont répressives. Les portiques ce n'est pas la réponse. Comment on peut anticiper et prévenir ce genre de drame ? Réflexion aussi sur la santé mentale.

CFDT : Je suis CPE depuis longtemps, en collège et lycée, je suis en charge de la formation CPE à l'INSPE, les pbq sont tout autres que celles qui existaient il y a 10 ans. La détection c'est une chose, on le fait déjà. Mais la prise en charge ensuite ? Si le Centre Médico-Pédagogique a une liste d'attente de 6 mois un an, entre temps on les gère. Ce drame fait réfléchir à ce qu'on demande à nos AED. 1^{ère} ligne à la grille, 1^{ère} ligne quand ils répondent aux parents, 1^{ère} ligne en cas de conflit. Les AED avant les CPE. Et ils ne sont pas toujours formés. Dans les collèges, 1 AED pour 100 élèves ! Ou pour 30-40 en internat. Comment faire de l'accompagnement ? L'infirmière, l'AS, la psy, ne sont pas là tous les jours. Le seul niveau de prise en charge ce sont les AED, puis les CPE. On a reconnu par la cédésation que c'est un métier. Car sans eux les étab ne tournent pas.

Mathieu : Expérience en tant qu'AED depuis 5 ans. Le point le plus important c'est le côté « 1^{ère} ligne ». On nous expose à de plus en plus de dangers. Le contrôle des sacs, comment ça se passe ? Si on trouve un couteau ? Lors d'un blocage à Eiffel le proviseur a pris un projectile en feu dans le cou, il a été blessé. Cela aurait pu être nous, les AED, on était aussi devant la grille. Et la santé mentale ? Parfois sur les réseaux sociaux on découvre qu'un élève nous laisse le message « je vais me suicider ». Le manque de personnel, au Castel à l'internat c'est énorme. Je suis seul face à 40 élèves dans mon dortoir au Castel. Les nuits non plus ne sont pas bien reconnues, à 3h seulement par nuit de garde. J'ai le sentiment d'un isolement de la vie sco. Cela joue sur la santé mentale. Au Castel, on a eu des CPE en arrêt maladie au début de l'année, et des AED ont suivi de septembre à décembre, bcp d'arrêts. J'essaie de bien faire mon travail mais Mélanie c'est la goutte d'eau.

CFDT : En plus, Nogent c'est un petit collège tranquille, cela veut dire qu'aucun établissement n'est à l'abri.

SNES FSU : Santé mentale, revenons dessus. Les assises de la santé scolaire ont été un fiasco. Manif nationale des Infirmières, AS et Psy le jour de la mort de Mélanie. Dès l'école primaire c'est 10% des élèves qui ont un trouble anxieux. 20% ont des pensées suicidaires en collège. Les infirmeries sont trop souvent fermées sur plus de la moitié du temps, alors que dans des établissements ruraux ce sera peut-être la seule interlocutrice santé qu'ils croiseront. Il faut des moyens. On est quand même un pays très riche. AED en statut précaire, appels à l'aide quand ils ne sont pas reconduits. C'est légal mais pas légitime de ne pas reconduire un AED et de ne pas le justifier. L'entretien devrait être obligatoire. Ex d'une AED enceinte qui a failli ne pas être titularisée ; vous n'en avez pas entendu parler car cela s'est réglé à la dernière minute avec le chef d'étab. Enfin, dans graine de moutarde, dans le BP : vous êtes cité comme ayant interdit à un journaliste de parler de son interview avec un AED. Que le BP mette en cause publiquement le rectorat, c'est inquiétant.

***DirCab** : Toutes les categ de personnel sont concernées par le risque. Je suis d'accord que les AED ont un rôle éducatif fort, en collège et en lycée. Vous avez un rôle très important en soutien de l'organisation administrative des examens, etc. Mais vous n'êtes pas seuls. La prise en charge est collective. Il y a une communauté éducative. Chacun doit jouer son rôle. On prend toutes les situations de la même manière quelles que soient les fonctions des personnels touchés.*

***Réponse sur l'incident avec le journaliste** : c'était un moment très solennel, avec une consigne que seule la Rectrice s'exprime. A un autre moment pas de pb, mais pas à ce moment de communion républicaine. Chacun doit respecter ses obligations, pas de volonté de brider l'expression.*

***Parlons du fond.** La sécurité et le climat scolaire font l'objet d'une réflexion. On doit aborder tous les sujets d'une nouvelle manière. La lutte contre le harcèlement, les violences, la santé mentale, les contestations des enseignements ne nous laissent pas indifférents. Nous voulons faire plus. Les deux priorités de la rectrice, c'est la pédagogie sur les fondamentaux, et le travail sur le bien-être, le climat scolaire, et la culture de la sûreté dans l'Educ Nat. Mme la rectrice s'est choisi trois axes sur ce point du climat scolaire :*

- Protéger
- Eduquer (formation, projets péda et éducatifs)
- Collaborer (dans la communauté scolaire et avec les services de l'Etat, la territoriale, l'ARS, etc.).

FO : Vous voulez faire tout ça avec 4 postes d'AED à rendre ? Plein de collèges et de lycées vous en demandent. A Malraux, ils demandent un CPE, au collège Carnot, ils demandent un adjoint ET un CPE pour des problèmes récurrents de violence scolaire, et tant d'autres établissements que je ne cite pas. Comment allez-vous faire pour mettre ce qu'il faut là où il le faut avec 4 postes à rendre ?

DirCab : *on a un budget contraint. Tout ne dépend pas de nous, on mobilise ce qui relève de nos capacités propres. On fait le maximum pour détecter tous les signaux faibles en amont des crises sur le climat scolaire.*

FO : Détecter les couteaux dans les sacs c'est bien, mais le mieux serait encore que les gamins n'aient pas l'idée d'en apporter un. Donc infirmières, AS, et psy dans tous les établissements. Le maximum avec presque rien ça ne va pas suffire. Les infirmières sont sorties dégoûtées des assises de la santé scolaire.

DirCab : *nous faisons feu de tout bois, pour mieux vous soutenir, accompagner, former.*

FO : la formation, parlons-en. Les AED n'en ont presque pas.

CGT : il ne faut pas mieux nous former, il faut nous former tout court. Qqns sont formés sur Phare, mais ça nous met en sous-effectif, et ça crée des gros manques dans les services.

DirCab : *Il y a des formations dans tous les dpts.*

CFDT : une journée au tout début de carrière, et c'est très peu, et certains passent au travers. Très insuffisant.

CGT : une formation de long terme est nécessaire, au bout de plusieurs années d'exercice.

Mathieu : moi par ex, je n'ai pas eu de formation, comme la plupart de ceux qui ont été recrutés pendant la crise COVID.

CFDT : la prise en charge de la santé, peu d'AED ont la formation aux premiers secours, s'ils ne l'ont pas financée eux-mêmes. La communauté éducative, c'est joli sur le papier, mais ce n'est pas ce qu'on vit, quand on est écrasé de responsabilités. On travaille au plus urgent. On n'a pas de moment pour travailler la cohésion, quelle communauté peut-on créer ? Qui connaît les mesures de la protection de l'enfance en danger ?

CGT : le manque de formation nous donne l'impression de mal faire notre travail, quand un élève vient nous dire « au secours ». On a la hantise de faire qqch de travers.

FO : le rôle sécuritaire qu'on leur fait jouer peut rentrer en contradiction avec leurs autres rôles éducatifs. Cela rend difficile la relation de confiance qu'ils doivent nouer avec les élèves.

DirCab : *les signaux faibles c'est tout le monde qui est concerné, qui peut les repérer et doit les signaler. C'est là qu'on doit faire communauté.*

CFDT : mais ce n'est pas au plan de formation.

DirCab : *Ambition de former un personnel par établissement sur la santé mentale. On aura des volontaires ?*

CFDT : mais sur qui repose le volontariat ? Celui qui est « référent » de ceci ou de cela est ensuite chargé de responsabilités. On l'a fait pour la laïcité.

FO : En plus, si c'est comme la formation à la vie sexuelle et affective ! On forme, et après on ne donne pas d'heures à ceux qui sont formés pour faire le travail pour lequel ils ont été formés, il faudrait le faire gratos ?

SUD : Chaque fois qu'il y a une grande cause, on dit « faut former ». Alors on forme, mais il n'y a pas plus de gens pour faire le travail et ce n'est pas possible.

DirCab : *Si on résume vos demandes :*

- *Il faut des moyens.*
- *Demande de formation au moment de la prise de fonctions, sur la psycho de l'ado...*
- *Les missions, en revanche, nous paraissent claires.*

FO : Ah, non, les AED sont sommés de faire de plus en plus de choses, ils sont chargés de tout, ça ne va pas. Et pour la formation, attention que ce ne soit pas à double tranchant. Ce n'est pas parce qu'on a la formation

premiers secours qu'on devient responsable de l'état de santé des élèves, ce n'est pas parce qu'on est formé à la psycho de l'adolescent qu'on peut endosser la responsabilité de référent santé mentale non plus.

DirCab : bon, on ajoute :

- Clarification des missions

SNES FSU : Attention au management très autoritaire.

DPE : On a fait un guide qui sera diffusé avant septembre 2025. On a ajouté la nécessité d'un entretien au moment du renouvellement de contrat.

DirCab : c'est donc un pas important. Nous avons fait le tour de vos demandes, n'est-ce pas ?

FO : Vous oubliez qu'il ne faut plus leur demander le contrôle visuel des sacs. C'est une revendication forte.

CT-Vie Sco : Il faut carrément arrêter toute fouille de sac ? C'est une vraie question !

Tristan : On est seuls face à 100 élèves. Devant l'entrée d'un élab, on est souvent seuls. Contrôler les sacs, ce n'est pas une mission d'AED. Les portiques, ça recule le pb : si le portique sonne, qui va intervenir ? Encore les AED.

CFDT : la fouille de sac, cela n'empêche rien. Recentrons nos moyens sur l'éducatif. C'est ce qui assure la sécurité. Travailler avec les élèves, il faut le faire en amont. Que les élèves sachent à qui s'adresser. On s'éparpille, on ne forme même plus au vivre ensemble.

DirCab : mais vous avez bien un projet d'élab.

CFDT : c'est comme la communauté éducative, c'est joli sur le papier.

DirCab : Il y a plein d'aspects pour protéger les élèves, faire du PPMS pour savoir se confiner, et tant d'autres choses. Il faut avancer ensemble sur ces questions. Le Vademecum diffusé, c'est une étape. Quant au contrôle visuel des sacs, ce n'est pas de la fouille de sac, c'est dans les missions.

CGT : Contrôle visuel ou fouille, cela nous angoisse autant.

Mathieu : Et le ressenti de l'élève, que ce soit contrôle visuel ou fouille, c'est le même.

DirCab : Nos enfants ont besoin de se sentir en sécurité à l'école, et ces mesures-là participent du sentiment de sécurité des parents, des élèves, de la communauté éducative.

CGT : cela ne donne pas de sentiment de sécurité.

SUD : Infirmière, AS, éduc plutôt que ça. Plus on prévient, moins y a besoin de ce genre de contrôle.

DirCab : La rectrice accorde de l'importance à la formation aux compétences psychosociales.

CFDT : 6h de formation à ça sur la scolarité, cela ne sert à rien. Il faut du temps.

FO : ET de l'argent. Les AED sont trop mal payés. Et ce n'est pas la grille que vous leur préparez qui va arranger les choses.

CGT : bcp ne veulent plus faire ce métier.

DirCab : on fait le max à notre niveau pour être attractif. Faut qu'on regarde aussi le remplacement des AED.

SNES FSU : Collège Champollion : tirs de mortier, vitres cassées. Droit de retrait. On voudrait changer de lieu de correction du DNB du coup, au moins. Comme vous êtes responsable sécurité, on vous le dit.

DirCab : on est en prise avec cette situation. On propose des choses très rapides et claires pour que les cours reprennent demain.

SNES FSU : Pour le brevet, du coup ?

DirCab : on intervient dès lundi. Sécurisation par les forces de l'ordre.

